Les Echos

Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 122744

Date : 27 novembre 2019
Page de l'article : p.4-5
Journaliste : Thierry Gandillot

IDEES & DEBATS

La nounou était presque parfaite

CINÉMA // Lucie Borleteau adapte avec subtilité le roman « Chanson douce » de Leïla Slimani, prix Goncourt 2016. Karin Viard est une fois de plus exemplaire.

Thierry Gandillot
@thgandillot

Paul et Myriam (Antoine Reinartz et Leïla Bekhti), trentenaires parisiens bobos, bien ancrés dans leur époque, n'ont pas hésité une seconde après un défilé affligeant de candidates, plus inquiétantes ou écervelées les unes que les autres : c'est à elle qu'ils confieront leurs enfants. Louise (Karin Viard) a tout de suite séduit Mila, cinq ans, et même Adam, onze mois. Entre Myriam et Louise, c'est le coup de foudre. *« Dans le livre de la sociologue Caroline Ibos, intitulé "Qui gardera nos enfants ?", il est notamment question du recrutement et du choix de leur nounou par les parents, souvent fondé sur des motivations irrationnelles,* explique la réalisatrice Lucie Borleteau. *Ce livre a été l'une des sources d'inspiration de notre adaptation, avec Jérémie Elkaïm, d'une "Chanson douce". Pour cette séquence du film, nous avons choisi de vraies assistantes maternelles pour incarner la plupart des nounous qui se présentent à l'entretien d'embauche. J'ai découvert par la suite que Leïla Slimani avait également lu cet essai en écrivant son roman. »*

Une séquence décisive. Dans cette scène, Karin Viard est parfaite, un mélange de naturel et de simplicité, une sorte d'évidence chaleureuse sous laquelle on devine une certaine autorité. On est immédiatement en empathie avec Louise et l'on comprend la confiance qu'elle inspire non seulement aux parents mais surtout aux enfants. On lui donnerait le Bon Dieu sans confession, disait-on autrefois…

Du rêve au cauchemar

Et de fait, Louise est une perle. Elle va au-delà de ce qu'on attend d'elle, sans jamais compter ses heures. Elle fait la vaisselle, le ménage, prépare de bons petits plats, met le couvert, donne le bain en riant, couche sagement les enfants à l'heure et parfois même s'endort avec eux en attendant le retour des parents absorbés par leur vie professionnelle. Jamais la maison n'a été si bien tenue. Jamais la table aussi délicieuse. Une véritable Mary Poppins. Contrairement à ses consœurs qui surveillent les enfants du coin de l'œil en tapotant sur leur portable au square, Louise organise des jeux qui ravissent les petits, des anniversaires géniaux avec les copines de Mila où elle joue comme si elle était elle-même une enfant. Le rêve. Elle est à tel point indispensable que Paul et Myriam décident de l'emmener avec eux en vacances afin de vraiment profiter de leur temps libre. Ce n'était peut-être pas une bonne idée. Louise, d'abord souhaitée, se sent exclue de ce bonheur et en souffre. Elle est jeune encore, et belle, mais, son mari étant décédé, sa fille partie, elle vit seule.

Peu à peu, le rêve vire au cauchemar. Louise, par glissements progressifs, montre des failles, certes légères – un mot prononcé trop fort, un emportement incompréhensible, un geste brusque, une crise subite de jalousie. Seule à s'en apercevoir, la belle-mère de Myriam, qui, aussi fantasque qu'elle soit, perçoit le danger qui rôde. Nous, spectateurs, voyons ce que les parents ne voient pas forcément, et nous commençons à trembler avant eux. Nous apprenons qu'elle a fait un séjour en hôpital psychiatrique. Nous sommes témoins de ses hallucinations, hantées par la vision de poulpes vivants. Quand Paul, le premier, puis Myriam, s'alarment enfin, il est trop tard.

L'adaptation du Goncourt de Leïla Slimani par Lucie Borleteau, subtile, angoissante, réussit à créer le malaise. Un film chabrolien en diable – on pense à « La Cérémonie ». Thriller psychologique autant que chronique sociale, « Chanson douce » séduit, grâce, en particulier, aux acteurs Leïla Bekhti, Antoine Reinartz et surtout Karin Viard, une fois encore exemplaire. ■

Tous droits réservés à l'éditeur

Les Echos

Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 122744

Date : 27 novembre 2019
Page de l'article : p.4-5
Journaliste : Thierry Gandillot

Louise (Karin Viard), la nounou exemplaire dont rêvent tous les parents. *Photo Studio Canal*

FILM FRANÇAIS
Chanson douce
de Lucie Borleteau
Avec Karin Viard, Leïla Bekhti, Antoine Reinartz.
1 h 40.

Tous droits réservés à l'éditeur